



Déclaration liminaire au CSAL du 16/10/2023

Madame la Présidente du CSAL,

A Solidaires Finances Publiques de la Réunion, nous sommes inquiets.

Inquiets de l'état des services. Inquiets de l'état des troupes comme on dit. Le moral, quand il subsiste, est bas. Très bas. Il faut dire que depuis des années, rien n'a été épargné à notre administration: suppression d'emplois massive, accroissement des tâches et de la charge de travail, communication médiocre de Bercy, mépris assumé de nos ministres et de la DG envers les fonctionnaires, notre technicité et nos savoirs professionnels.

Et visiblement ce mépris que nous portent ces messieurs dames de la DG, des ministères et de la direction a percolé jusque chez nos collègues qui n'ont plus aucune confiance dans notre direction centrale, notre direction locale, nos chefs de service.

Un collègue placide, au naturel très réservé, s'est emporté quand on lui a parlé de ce protocole qui va nous occuper durant ce CSAL, nous disant qu'il a envie de "*bourrer coup d poing*" les directeurs et les chefs qui ont pondu cette affaire.

Un autre, pilier de son service, un technicien de l'ancien temps nous a avoué que "*pour la première fois en 25 ans [il cherchait] une porte de sortie pour quitter cette administration qui nous méprise*".

Et au détour d'une discussion anodine, on se rend compte qu'une collègue a été arrêtée de force par son docteur pour épuisement professionnel. Quand elle a repris, son chef de service lui a demandé si son absence était due au travail, elle a confirmé et il n'a même pas eu un mot de soutien.

Une militante solide et travailleuse qui avoue ne plus dormir la nuit, ne plus supporter l'ambiance de son service.

Des collègues en HMI racontant que personne dans leur service n'a de relation avec leur chef, celui-ci refusant de communiquer avec eux, notamment sur des sujets professionnels.

Et ceux qui attendent des consignes claires de leur chefs.

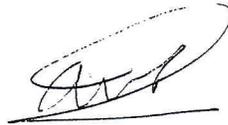
Et combien de fois a-t-on entendu l'expression "Tour d'Ivoire" en parlant de Malraux? Et combien de fois les collègues ont-ils demandés pourquoi personne de la direction ne venait voir ce qu'il se passe réellement dans les services ou à l'accueil ?

Dernier et vaste sujet que l'accueil. Il n'y a pas trois semaines, un collègue nous disait : "Avant, j'étais fier d'être dans une administration qui recevait le public." La semaine dernière, une préposée régulière à l'accueil en SIP nous a dit : "qu'ils viennent 2 heures, juste regarder et écouter comment ça se passe en vrai!".

On s'est modernisé, paraît-il, mais les e-contacts s'entassent sans traitement, idem pour les méls, et pas mieux pour les courriers papiers. L'accueil physique, coeur de métier de la DGFIP paraît-il, devient un objet de communication, pas un axe de travail. Et ça, les agents en sont très conscients.

Sandra PAUSE

Co secrétaire de Solidaires Finances Publiques 974



Florent CORMARY

Co secrétaire de Solidaires Finances Publiques 974

